N° 71-606-XIF2007001
ISSN: 1914-6302

Document analytique

Série d'analyses de la population active immigrante

Les immigrants sur le marché canadien du travail en 2006 : premiers résultats de l'Enquête sur la population active du Canada

par Danielle Zietsma

Divison de la statistique du travail
Immeuble Jean-Talon, 7e étage, Ottawa, K1A 0T6

Telephone : 613-951-4243

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Programme de l'Enquête sur la population active, Division de la statistique du travail, Statistique Canada, Ottawa, Ontario,K1A 0T6 (téléphone : 613-951-4090, numéro de téléphone sans frais : 1-866-873-8788, télécopieur : 613-951-2869 ou par courriel : travail@statcan.ca).

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-635-7943
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-565-7757
Centre de renseignements de Statistique Canada :	1-613-951-8116
Télécopieur	1-613-951-0581

Renseignements pour accéder au produit

Le produit nº 71-606-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Publications.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

2008-02969/

Statistique Canada
Divison de la statistique du travail

Série d'analyses de la population active immigrante

Les immigrants sur le marché canadien du travail en 2006 : premiers résultats de l'Enquête sur la population active du Canada

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2007

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

2007

N° 71-606-XIF au catalogue
ISBN : 978-0-662-07139-6

Périodicité :

Ottawa

This publication is available in English upon request (catalogue no. 71-606-XIE).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Remerciements

Le présent rapport, qui fait état des premiers résultats de l'Enquête sur la population active se rapportant à la situation des immigrants sur le marché du travail, est issu d'un partenariat entre Ressources humaines et Développement social Canada, Citoyenneté et Immigration Canada et Statistique Canada.

Nos remerciements vont aux analystes de l'équipe chargée de l'Enquête sur la population active pour leurs commentaires constructifs : Peter Morrison, Tracey Leesti, Christel Le Petit, Vincent Ferrao et Jane Lin. Merci également à Abdurrahman Aydemir, Tina Chui et Chantal Grondin qui ont mis à profit leur précieuse connaissance des immigrants au Canada.

Des remerciements spéciaux sont adressés à Jason Gilmore et Dominique Pinard de l'équipe de l'Enquête sur la population active pour leurs commentaires judicieux et l'aide inestimable qu'ils ont apportée à la révision du document et au soutien statistique.

Nous aimerions aussi exprimer notre reconnaissance à Stan Kustec, de Citoyenneté et Immigration Canada, qui a passé des heures incalculables à expliquer les diverses politiques d'immigration et leur incidence potentielle sur les données recueillies dans le cadre de l'Enquête sur la population active. Ces consultations ont été essentielles à l'analyse des résultats. Merci également à d'autres analystes de Citoyenneté et Immigration Canada : Elizabeth Ruddick, Martha Justus, Eden Thompson et Colleen Dempsey.

Les commentaires de Dave Wallace, Gilles Claveau et Fernand Comeau de Ressources humaines et Développement social Canada ont été tout aussi précieux.

Tous nos remerciements aux personnes suivantes pour leur précieuse assistance dans les domaines de la production et de la composition, du marketing, de la vérification des données et des graphiques, de la révision stylistique et de la traduction : Maxine Davidson, Danielle Boucher, Marc Lévesque, Serge Mageau, Gisèle Parent, Marie-Josée Cadieux et l'équipe de traducteurs.

Enfin, Statistique Canada tient à souligner la contribution des principaux participants à ce rapport – les répondants aux enquêtes utilisées dans la publication. Nous leur exprimons ici notre sincère reconnaissance. Ce rapport n'aurait pu être réalisé sans leur collaboration.

Table des matières

	Page
Résumé	6
Section 1 : L'immigration – un survol	7
Section 2 : Caractéristiques démographiques des immigrants	9
Section 3 : Immigrants de longue date au sein de la population active	11
Section 4 : Situation des immigrants sur le marché du travail, Canada	13
Section 5 : Situation des immigrants sur le marché du travail, provinces et régions	14
Section 6 : Situation des immigrants sur le marché du travail, régions métropolitaines de recensement	17
Section 7 : Situation des immigrants sur le marché du travail selon le sexe	20
Section 8 : Situation des immigrants sur le marché du travail, groupes d'âge-sexe choisis	21
Section 9 : Situation des immigrants sur le marché du travail selon le niveau de scolarité	23
Section 10 : L'emploi chez les immigrants selon la branche d'activité	25
Section 11 : L'emploi chez les immigrants selon la profession	26
Conclusion	27
Bibliographie	28

Résumé

De nouveaux résultats de l'Enquête sur la population active montrent que les immigrants ont une expérience très diversifiée du marché du travail, expérience souvent façonnée par le temps écoulé depuis leur établissement, le lieu de l'établissement, le sexe, l'âge et le niveau de scolarité.

En 2006, les immigrants établis au pays depuis plus de dix ans (immigrants de longue date) formaient le groupe pour qui la situation sur le marché du travail s'apparentait le plus à celle de la population née au Canada. Cependant, les immigrants établis depuis 2001 (soit les immigrants très récents qui, en 2006, n'étaient établis au Canada que depuis cinq ans ou moins) sont ceux qui éprouvaient le plus de difficultés sur le marché du travail en 2006, suivis des immigrants établis au pays entre 1996 et 2001 (soit les immigrants récents qui, en 2006, étaient établis au Canada depuis cinq à dix ans).

Les immigrants vivant en Alberta et au Manitoba ont profité du dynamisme du marché du travail dans ces provinces en 2006 et obtiennent les résultats parmi les meilleurs au Canada quant à l'activité. Ainsi, les immigrants récents du Manitoba affichent des taux d'emploi supérieurs à ceux de la population née au pays vivant dans les autres provinces. De même, parmi l'ensemble des immigrants très récents, ceux de l'Alberta enregistrent les taux de chômage les plus faibles au pays. En revanche, les immigrants du Québec, peu importe la date de leur établissement, avaient en 2006 des taux de chômage supérieurs à ceux des Québécois né au pays.

En 2006, la grande majorité des immigrants du Canada vivaient à Toronto, Vancouver et Montréal. Montréal se caractérisait, en 2006, par des taux d'emploi de l'ensemble des résidents inférieurs à ceux de Toronto et Vancouver. L'écart le plus marqué entre la situation sur le marché du travail des immigrants et celle de la population née au pays est observé à Montréal, et l'écart le plus mince, à Toronto.

Les jeunes immigrants (âgés de 15 à 24 ans), sauf ceux établis au pays depuis plus de dix ans, ont des taux de chômage plus élevés que ceux des jeunes nés au Canada, et cela est particulièrement vrai pour les jeunes immigrants très récents. Le taux de chômage des jeunes femmes immigrantes est nettement supérieur à celui des jeunes femmes nées au pays.

Les femmes immigrantes âgées de 25 à 54 ans, soit celle du principal groupe d'âge actif, enregistrent des taux de chômage beaucoup plus élevés et des taux d'emploi beaucoup plus bas que ceux des hommes immigrants et des femmes nées au Canada, peu importe la date de leur établissement au pays.

Les taux de chômage et d'emploi des hommes immigrants plus âgés (55 ans et plus) qui ont immigré très récemment s'apparentent à ceux de leurs homologues nés au Canada. Par contre, les immigrantes très récentes de ce groupe d'âge sont bien plus susceptibles d'être en chômage que ne le sont leurs homologues nées au pays.

En 2006, les immigrants étaient proportionnellement plus nombreux à avoir fait des études universitaires que les hommes et les femmes nés au Canada. Cependant, si le taux de chômage de la population née au pays diminue à mesure qu'augmente le niveau de scolarité, celui des immigrants établis depuis 2001 ou après varie peu selon le niveau de scolarité. Bien que les immigrants établis au Canada depuis plus longtemps affichent un taux d'emploi plus bas et un taux de chômage plus élevé que celui de la population née au pays et ayant le même niveau de scolarité, l'écart est moins marqué que celui qui sépare les immigrants plus récents et la population née au pays.

Les immigrants sont plus susceptibles que les personnes nées au pays de travailler dans le secteur de la fabrication, dans les services professionnels, scientifiques et techniques, ainsi que dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration.

Enfin, les immigrants établis au Canada depuis 2001 ou après sont plus enclins à exercer une profession dans les ventes, les services et le secteur de la fabrication que les travailleurs nés au pays. Les professions dans le domaine des sciences naturelles et appliquées se voient aussi plus fréquemment parmi les immigrants récents et très récents qu'au sein de la population née au Canada.

Section 1 : L'immigration – un survol

L'immigration a eu une influence notable sur le développement historique du Canada, de l'établissement des fermes dans l'Ouest au début du XXe siècle à la construction des grandes villes du pays. L'immigration elle-même s'est profondément transformée au cours du XIXe et du XXe siècles et continue à évoluer aujourd'hui encore. Durant les soixante premières années du XXe siècle, la majorité des immigrants au Canada venaient d'Europe et des États-Unis. Le système de points d'appréciation et l'introduction des admissions pour des motifs d'ordre humanitaire ont bien changé les choses. En 2006, la majeure partie des immigrants au Canada étaient originaires d'Asie, principalement de la Chine et de l'Inde.

Selon les données du Recensement de 2001, le Canada se classe au deuxième rang, derrière l'Australie, en ce qui a trait à la proportion de sa population née à l'extérieur du pays. En 2001, 18 % de la population canadienne était née à l'étranger, comparativement à 22 % pour l'Australie. L'immigration s'est imposée et s'impose toujours comme un moteur fondamental de la croissance démographique au Canada. Les projections indiquent que, compte tenu du vieillissement de la population canadienne et de la diminution du taux de natalité, l'immigration pourrait bien être le principal facteur de croissance démographique à l'avenir.

Des taux d'emploi atteignant des sommets inégalés, des taux de chômage se situant à des creux sans précédent et des salaires à la hausse, particulièrement dans l'Ouest du Canada, témoignent de la forte demande de main-d'œuvre en 2006, main-d'œuvre de plus en plus employée aux limites de ses capacités. En période de croissance économique, lorsque la main-d'œuvre est pleinement utilisée, l'immigration peut jouer un rôle important : le travail et les compétences des immigrants peuvent satisfaire la demande que ne comblent pas les travailleurs nés au pays. Il est essentiel de suivre les progrès des immigrants sur le marché du travail, puisqu'une meilleure intégration se traduira par une utilisation plus efficace des compétences des immigrants, par des gains plus élevés pour eux et par un degré supérieur de satisfaction à l'égard de leur emploi, ce qui contribuera en fin de compte à stimuler la croissance économique du Canada.

L'importance grandissante de l'immigration pour la santé économique du Canada a suscité la publication, au cours des dernières années, d'un certain nombre d'articles analytiques qui examinent les réussites et les difficultés des immigrants venus s'établir au Canada. Pour cerner l'expérience des immigrants sur le marché du travail, l'Enquête sur la population active (EPA) a commencé à recueillir en janvier 2006 des renseignements sur les immigrants en âge de travailler (15 ans et plus). L'EPA fournit désormais des données périodiques relatives à la situation des immigrants sur le marché du travail. Ces renseignements permettront aux divers paliers d'administration publique, aux médias et au public de comprendre, en temps opportun, comment les immigrants se tirent d'affaire sur le marché du travail et jusqu'à quel point le marché canadien du travail réussit à tirer parti des compétences des immigrants. Il importe de souligner à cet égard que si les taux d'immigration se maintiennent à leur niveau actuel, l'immigration pourrait être à l'origine de presque toute la croissance de la population active d'ici 2011.

Données sur l'immigration tirées de l'Enquête sur la population active

En janvier 2006, l'EPA s'est enrichie de cinq nouvelles questions permettant d'identifier les immigrants et de déterminer quand ils se sont établis au Canada (mois et année d'établissement des immigrants arrivés au cours des cinq années précédentes) ainsi que le pays dans lequel ils ont obtenu leur niveau d'études le plus élevé (dans le cas d'une scolarité de niveau supérieur au secondaire). Ces questions sont les suivantes :

Dans quel pays ... est-il/elle né(e)?

... est-il/elle, ou a-t-il/elle déjà été, un(e) immigrant(e) reçu(e) au Canada?

En quelle année ... est-il/elle devenu(e) un(e) immigrant(e) reçu(e) pour la première fois?

Quel mois?

Dans quel pays ... a-t-il/elle obtenu son certificat ou diplôme le plus élevé?

Définitions et concepts employés dans l'Enquête sur la population active

Catégorie d'immigrants

Immigrants très récents : Les immigrants très récents sont ceux qui ont obtenu le droit d'établissement au Canada depuis cinq ans ou moins.

Immigrants récents : Les immigrants récents sont ceux qui ont obtenu le droit d'établissement au Canada depuis cinq à dix ans.

Immigrants de longue date : Les immigrants de longue date sont ceux qui ont obtenu le droit d'établissement au Canada depuis plus de dix ans.

Autres : Cette catégorie regroupe les personnes vivant au Canada qui sont nées hors du pays et qui ne sont pas des immigrants reçus. Il s'agit, par exemple, de travailleurs étrangers temporaires, d'aides familiaux résidants, de citoyens canadiens nés à l'étranger et des détenteurs de visas d'étudiants ou d'emploi.

Principal groupe d'âge actif

L'échantillon de l'EPA est formé de personnes âgées de 15 ans et plus (âge actif). Toutefois, le groupe des personnes âgées de 25 à 54 ans est appelé « principal groupe d'âge actif ». Ces personnes sont plus susceptibles d'avoir terminé leurs études et moins susceptibles d'être à la retraite que l'ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus. Le présent rapport s'attache principalement à ce groupe.

Comparabilité avec les données du Recensement de la population

Lors de l'élaboration des questions de l'EPA se rapportant aux immigrants, on s'est assuré de la comparabilité entre les variables et les concepts associés à ces questions, et ceux du Recensement de la population. Toutefois, comme l'EPA est une enquête-échantillon, la variabilité d'échantillonnage de ses estimations est supérieure à celle du recensement et les estimations de l'EPA peuvent donc différer des chiffres du Recensement de 2006.

Provinces de l'Atlantique

Compte tenu de la taille restreinte de l'échantillon permettant d'établir les chiffres de l'emploi et du chômage ainsi que les taux correspondants, on a regroupé les immigrants vivant dans les provinces de l'Atlantique pour les fins de l'analyse. Fait exception à cet égard l'examen de la proportion de la population que représentent les immigrants reçus au Canada, l'échantillon étant suffisamment important pour permettre une analyse selon chacune des provinces de l'Atlantique.

Le présent article fera état de la situation sur le marché du travail des immigrants du principal groupe d'âge actif (de 25 à 54 ans) à la lumière des données recueillies dans le cadre de l'Enquête sur la population active en 2006, puisque ces personnes sont plus susceptibles d'avoir terminé leurs études et moins susceptibles d'être à la retraite que l'ensemble des personnes âgées de 15 ans et plus. On présentera tout d'abord un bref profil démographique de tous les immigrants, lequel sera suivi d'une analyse de la situation sur le marché du travail des immigrants du principal groupe d'âge actif pour l'ensemble du pays, puis selon la province, selon certaines régions métropolitaines de recensement (RMR) et selon le sexe. On décrira ensuite la situation des jeunes immigrants et des immigrants âgés de 55 ans et plus sur le marché du travail. Enfin, on analysera la situation sur le marché du travail des immigrants du principal groupe d'âge actif selon leur niveau de scolarité, les branches d'activité dans lesquelles ces immigrants travaillent et les professions qu'ils exercent.

Section 2 : Caractéristiques démographiques des immigrants

Selon les données de l'Enquête sur la population active, la population de 15 ans et plus du Canada se chiffrait à quelque 26,2 millions de personnes en 2006 (tableau 1). Selon les estimations, de ce nombre, 6 millions, ou 22 %, étaient des immigrants reçus au Canada. Les immigrants établis au Canada depuis plus de dix ans représentaient le sixième (16 %) de l'ensemble de la population, tandis que le groupe des immigrants établis depuis cinq à dix ans et celui des immigrants reçus depuis cinq ans ou moins avaient des effectifs comparables, représentant chacun 3 % de la population âgée de 15 ans et plus.

Tableau 1

Estimations démographiques, population âgée de 15 ans et plus, selon la catégorie d'immigrants, 2006

	Population	Part de la population
	nombre	pourcentage
Total	**26 185 000**	**100,0**
Population née au Canada	19 963 000	76,2
Total des immigrants admis	5 765 000	22,0
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	797 000	3,0
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	810 000	3,1
Immigrants de longue date, plus de 10 ans	4 158 000	15,9
Autres	457 000	1,7

Source : Enquête sur la population active, 2006

Comme on pouvait s'y attendre, les immigrants récents et très récents au Canada forment un groupe beaucoup plus jeune que la population née au Canada et que les immigrants établis au pays depuis plus de dix ans (graphique 1). Près de trois immigrants très récents sur quatre (73,2 %) et sept immigrants récents sur dix (70,4 %) sont âgés de 25 à 54 ans, comparativement à un peu plus de la moitié de la population née au Canada (54,3 %) et un peu moins de la moitié des immigrants de longue date (46,9 %).

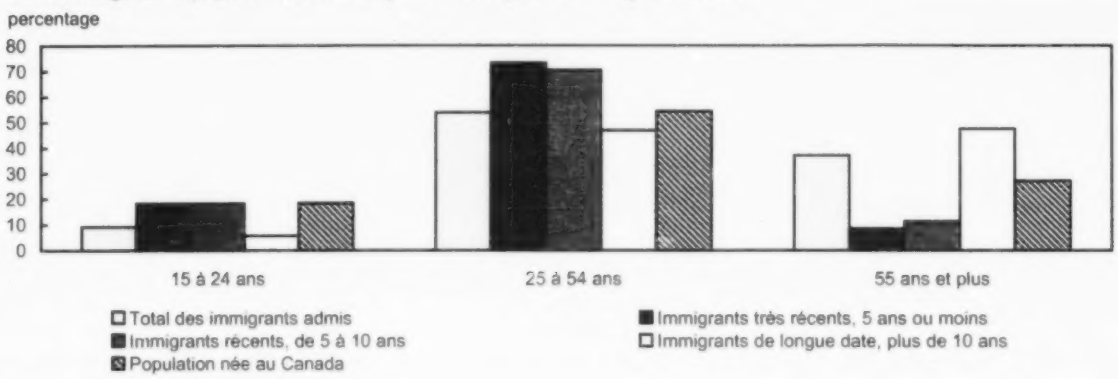
Près de la moitié des immigrants de longue date sont âgés de 55 ans et plus, comparativement à un peu plus du quart de la population née au pays. Moins d'un immigrant très récent sur dix et un peu plus d'un immigrant récent sur dix (11 %) appartenaient à ce groupe d'âge en 2006.

Les différences observées dans la structure par âge auront une incidence sur la situation de ces groupes sur le marché du travail. Puisque les trois catégories d'immigrants et la population née au Canada présentent des structures par âge très différentes, l'analyse de leur situation sur le marché du travail s'est limitée au principal groupe d'âge actif, soit le groupe formé des personnes âgées de 25 à 54 ans. Ce groupe étant le plus susceptible d'être actif sur le marché du travail, sa situation constitue un meilleur indicateur de l'intégration des immigrants au marché canadien du travail.

En 2006, l'Ontario (31 %) et la Colombie-Britannique (28 %) prenaient la tête du peloton au chapitre de la proportion d'immigrants au sein du principal groupe d'âge actif (graphique 2). Ce sont les deux seules provinces où le pourcentage des immigrants reçus au sein de la population du principal groupe d'âge actif dépasse la moyenne nationale (22 %). En Alberta, les immigrants forment 17 % du principal groupe d'âge actif. Terre-Neuve-et-Labrador arrive au dernier rang des provinces pour ce qui est de la concentration d'immigrants reçus, estimée à un peu plus de 1 % de l'effectif du principal groupe d'âge actif.

Graphique 1

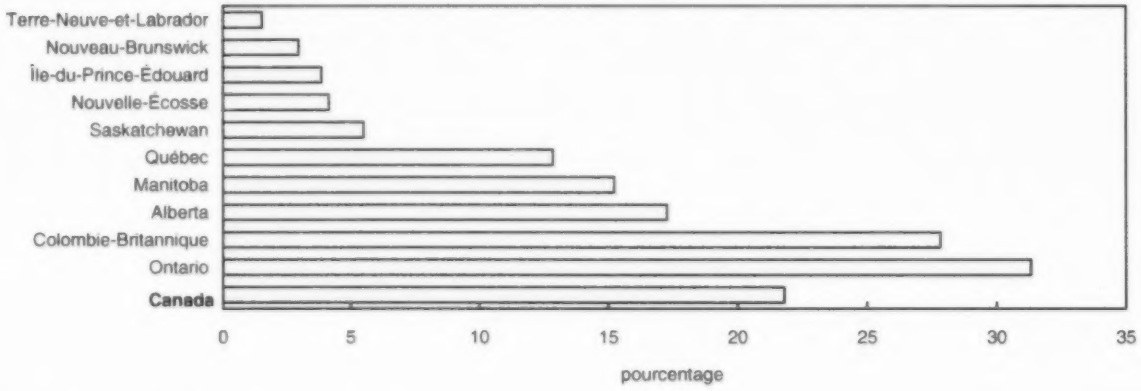
Pourcentage de la population selon l'âge et la catégorie d'immigrants, 2006



Source : Enquête sur la population active, 2006

Graphique 2

Pourcentage des immigrants au sein de la population âgée de 25 à 54 ans selon la province, 2006



Source : Enquête sur la population active, 2006

En 2006, 60,5 % de la population du principal groupe d'âge actif née au pays vivait en milieu urbain. Les immigrants reçus, toutefois, étaient beaucoup plus enclins à s'établir dans des régions urbaines (RMR). Selon les estimations, les neuf dixièmes (91,6 %) des immigrants reçus en âge de travailler vivent dans une RMR. En fait, les trois principales destinations des immigrants (soit Toronto, Vancouver et Montréal) accaparent près des deux tiers (67,9 %) de tous les immigrants du principal groupe d'âge actif au Canada; Ottawa-Gatineau et Calgary se rangent juste derrière le peloton de tête à ce chapitre.

Section 3 : Immigrants de longue date au sein de la population active

L'expérience des immigrants de longue date s'apparente à celle de la population née au Canada

Dans l'ensemble, les immigrants qui se sont établis au Canada avant 1996 (et que l'on désigne par le terme « immigrants de longue date ») affichaient, en 2006, des résultats sur le marché du travail comparables à ceux de la population née au pays. Le taux d'emploi des immigrants de longue date appartenant au principal groupe d'âge actif s'établit à 82,1 %, un taux qui ne diffère pas significativement de celui de la population née au Canada. De même, ces deux groupes ne présentent pas d'écarts significatifs au chapitre du taux de chômage, celui-ci se fixant à 4,9 % pour la population née au pays et à 5,0 % pour les immigrants de longue date.

Indicateurs du marché du travail tirés de l'Enquête sur la population active

L'EPA produit un certain nombre d'indicateurs qui servent à suivre l'évolution du marché du travail au Canada. Les définitions des indicateurs employés dans le rapport sont présentées ci-dessous.

Emploi : Les personnes occupées sont celles qui, au cours de la semaine de référence, ont fait un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'un bénéfice, ou avaient un emploi, mais n'étaient pas au travail.

Chômage : Les chômeurs sont les personnes qui, durant la semaine de référence, étaient disponibles pour travailler et avaient été mises à pied temporairement, avaient cherché un emploi au cours des quatre dernières semaines ou devaient commencer un emploi au cours des quatre prochaines semaines.

Population active : Il s'agit de la population civile de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements) qui, durant la semaine de référence de l'enquête, était occupée ou en chômage.

Taux de chômage : Le taux de chômage pour un groupe donné correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe exprimé en pourcentage de la population active de ce groupe.

Taux d'emploi : Le taux d'emploi pour un groupe donné correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe exprimé en pourcentage de l'effectif de ce groupe.

Taux d'activité : Le taux d'activité d'un groupe donné correspond à l'effectif de la population active dans ce groupe exprimé en pourcentage de l'effectif de ce groupe.

Ces observations s'appliquent aussi à la plupart des provinces : les taux d'emploi et de chômage des immigrants de longue date diffèrent peu, si tant est qu'ils diffèrent, de ceux de la population née au pays. Deux exceptions méritent pourtant d'être soulignées. En 2006, les immigrants de longue date du principal groupe d'âge actif au Québec enregistraient un taux de chômage significativement différent de celui de leurs homologues nés au Canada (9,2 % c. 6,3 %). En revanche, les immigrants de longue date du principal groupe d'âge actif et vivant dans les provinces de l'Atlantique enregistraient un taux de chômage nettement inférieur à celui du groupe correspondant de la population née au pays. En 2006, le taux de chômage des immigrants de longue date s'établissait à 4,1 %, soit bien en deçà du taux de 8,9 % observé dans les provinces de l'Atlantique au sein de la population née au pays.

Les hommes immigrants de longue date ont une expérience du marché du travail comparable à celle des hommes nés au Canada. Chez les femmes, 79,6 % de la population née au pays et appartenant au principal groupe d'âge actif occupent un emploi, et ce taux est légèrement inférieur (76,4 %) pour les immigrantes de longue date. Cependant, les femmes nées au pays et les immigrantes de longue date affichent des taux de chômage analogues (4,6 % et 5,3 %, respectivement).

En 2006, chez ceux qui ont terminé des études secondaires ou qui ont fait des études postsecondaires partielles, les taux de chômage et d'emploi des immigrants de longue date et des personnes nées au pays diffèrent peu. Toutefois, les immigrants de longue date appartenant au principal groupe d'âge actif et détenant un grade universitaire ont un taux d'emploi légèrement inférieur à celui de leurs homologues nés au Canada (87,3 % c. 90,5 %) et un taux de chômage supérieur (3,6 % c. 2,8 %). On observe la situation inverse pour ceux qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires : un taux d'emploi de 69,0 % pour les immigrants de longue date comparativement à 64,3 % pour la population née au Canada, et un taux de chômage de 7,8 % pour les immigrants de longue date comparativement à 10,2 % pour la population née au pays.

La situation des jeunes immigrants de longue date (âgés de 15 à 24 ans) sur le marché du travail diffère légèrement de celle des jeunes nés au pays. Les taux de chômage des deux groupes de jeunes ne présentent pas d'écarts significatifs (12,8 % c. 11,2 %). Le taux d'emploi des jeunes immigrants de longue date s'élève à 55,0 %, comparativement à 60,8 % pour les jeunes nés au Canada. Cependant, les jeunes immigrants de longue date sont beaucoup plus enclins à poursuivre des études, 65 % d'entre eux fréquentant une école en 2006 contre 55 % pour les jeunes nés au pays.

Dans la plupart des cas, les immigrants de longue date et la population née au pays ont des profils comparables d'emploi selon la branche d'activité et la profession. Quelques exceptions sont dignes de mention : proportion plus forte d'immigrants de longue date que de personnes nées au Canada dans le secteur la fabrication, et proportion plus faible dans les secteurs des administrations publiques, du commerce et des ressources naturelles.

Étant donné que la population née au pays et les immigrants de longue date partagent bon nombre de caractéristiques au regard de l'activité, ce qui traduit vraisemblablement l'intégration de ces immigrants au marché du travail, le reste de l'analyse du présent rapport s'attachera surtout à la comparaison entre les immigrants plus récents et la population née au Canada.

Tableau 2

Caractéristiques choisies de la population active âgée de 25 à 54 ans, immigrants de longue date, 2006

	Immigrants de longue date, plus de 10 ans	Population née au Canada
	pourcentage	
Taux de chômage	5,0	4,9
Taux d'activité	86,4*	87,4
Taux d'emploi	82,1*	83,1

* Écart significatif par rapport à la valeur correspondante de la population née au Canada ($p<0,05$).
Source : Enquête sur la population active, 2006

Section 4 : Situation des immigrants sur le marché du travail, Canada

Les immigrants récents ne sont pas encore bien établis sur le marché du travail

Dans le principal groupe d'âge actif, le taux d'activité des immigrants très récents (73,9 %) et des immigrants récents (81,6 %) est inférieur à celui de la population née au pays (87,4%), et cet écart peut être attribué à divers facteurs. Ainsi, beaucoup de nouveaux arrivants ont besoin de temps pour, entre autres choses, s'ajuster à leur nouvelle vie au Canada, pour obtenir la reconnaissance de leurs titres de compétences, pour se recycler ou pour reprendre leurs études. Ce taux d'activité inférieur peut, en bout de ligne, avoir une incidence notamment sur le taux d'emploi des immigrants récents et très récents. En 2006, le taux d'emploi des immigrants très récents du principal groupe d'âge actif était inférieur à celui de la population née au Canada. Si, selon les estimations, 83,1 % des personnes nées au Canada travaillaient, seulement 65,4 % des immigrants très récents et 75,7 % des immigrants récents occupaient un emploi (tableau 3).

Tableau 3

Caractéristiques choisies de la population active âgée de 25 à 54 ans, selon la catégorie d'immigrants, 2006

	Immigrants très récents, 5 ans ou moins	Immigrants récents, de 5 à 10 ans	Population née au Canada
		pourcentage	
Taux de chômage	11,5*	7,3*	4,9
Taux d'activité	73,9*	81,6*	87,4
Taux d'emploi	65,4*	75,7*	83,1

* Écart significatif par rapport à la valeur correspondante de la population née au Canada ($p<0,05$).
Source : Enquête sur la population active, 2006

Parallèlement, le taux de chômage des immigrants très récents (11,5 %) atteint plus du double de celui de la population née au Canada (4,9 %). Le taux de chômage des immigrants récents (7,3 %), alors qu'il est inférieur à celui des immigrants très récents, demeure supérieur à celui de la population née au pays.

Plusieurs facteurs peuvent contribuer à expliquer le taux de chômage plus élevé que l'on observe chez les immigrants. Lorsque, dans le cadre de l'Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada de 2003 (ELIC, cycle 2), on a demandé aux immigrants récents (âgés de 25 à 44 ans) d'indiquer les difficultés les plus importantes qu'ils ont éprouvées sur le marché du travail, ceux-ci ont évoqué le manque d'expérience de travail au Canada (26 %), le manque de reconnaissance de leurs titres de compétences ou de leur expérience professionnelle (21 %) et la barrière linguistique (15 %). Ces obstacles sont également rapportés dans d'autres publications de recherche sur les immigrants au Canada.

Section 5 : Situation des immigrants sur le marché du travail, provinces et régions

En 2006, dans la plupart des provinces, le taux d'emploi des immigrants (âgés de 25 à 54 ans) restait en deçà de celui de leurs homologues nés au pays, et le taux de chômage, plus élevé. Néanmoins, le fossé entre les immigrants et la population née au pays tend à se refermer avec les années qui se sont écoulées depuis l'établissement au Canada. Les écarts les plus minces à ce chapitre sont observés en Alberta et au Manitoba, et les plus importants sont relevés au Québec. Les résultats positifs obtenus par les immigrants qui se sont établis dans les provinces de l'Atlantique méritent aussi d'être soulignés.

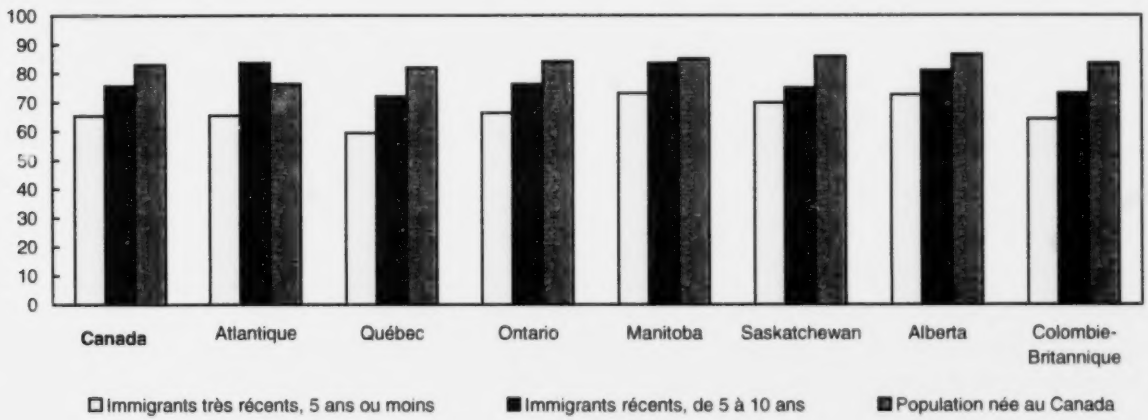
Les immigrants profitent de la forte demande de main-d'œuvre en Alberta

En 2006, l'Alberta se classait au premier rang des provinces quant au taux d'emploi de la population du principal groupe d'âge actif née au Canada (86,5 %) (graphique 3). Parmi les immigrants, ceux de l'Alberta affichent également des taux d'emploi relativement élevés, peu importe le nombre d'années écoulées depuis leur établissement. Le taux d'emploi des immigrants très récents était parmi les plus hauts au pays (au deuxième rang derrière le Manitoba) et nettement supérieur à leur moyenne nationale. Ces taux s'expliquent vraisemblablement par la forte demande de main-d'œuvre en Alberta en 2006. Les immigrants récents de l'Alberta enregistrent, eux aussi, des taux d'emploi bien au-dessus de la moyenne nationale.

Graphique 3

Taux d'emploi selon selon la catégorie d'immigrants, population âgée de 25 à 54 ans, 2006

pourcentage



Source : Enquête sur la population active, 2006

Le taux de chômage des immigrants très récents de l'Alberta n'atteignait que 5,8 % (tableau 4) — moins de la moitié du taux national de chômage des immigrants très récents (11,5 %), mais tout de même deux fois celui des Albertains nés au Canada. Ces chiffres semblent indiquer que, même sur un marché du travail dynamique, les immigrants très récents doivent surmonter des obstacles pour réussir leur intégration sur le plan professionnel.

Le taux de chômage des immigrants récents de l'Alberta, toutefois, ne diffère pas significativement de celui des Albertains nés au Canada.

Les immigrants du Manitoba obtiennent de bons résultats sur le marché du travail

À l'instar de la population née au Canada, les immigrants du Manitoba profitaient, en 2006, de taux d'emploi élevés comparativement à ceux des autres régions du Canada. C'est au Manitoba que les immigrants très récents affichent le taux d'emploi le plus haut au pays. De plus, le taux de chômage des immigrants très récents du Manitoba n'atteignait que 6,8 %, l'avant-dernier au classement national pour ce groupe d'immigrants. Ces résultats pourraient être partiellement attribuables au Programme des candidats des provinces, qui jumelle les employés qualifiés et les emplois avant l'établissement, ainsi qu'au recrutement de gens d'affaires immigrants. En 2006, le Manitoba a accueilli 50 % de tous les candidats des provinces venus s'établir au Canada.

Tableau 4

Taux de chômage, population âgée de 25 à 54 ans, selon la province ou la région et la catégorie d'immigrants, 2006

	Population née au Canada	Immigrants très récents (moins de 5 ans)	Immigrants récents (de 5 à 10 ans)
		pourcentage	
Canada	**4,9**	**11,5***	**7,3**
Atlantique	8,9	F	F
Québec	6,3	17,8*	13,4*
Ontario	4,4	11,0*	7,0
Manitoba	3,2	6,8E*	F
Saskatchewan	3,7	F*	F
Alberta	2,6	5,8*	4,7
Colombie-Britannique	3,7	9,5*	5,1

F trop peu fiable pour être publié (données non fiables : supprimées en raison d'un CV>33,3 % et/ou d'estimations relatives à de très petis groupes.)
E à utiliser avec prudence (coefficient de variation (CV) entre 16,5 % et 33,3%: données à interpréter avec prudence.)
* Écart significatif par rapport à la valeur correspondante de la population née au Canada (p<0,05).
Source : Enquête sur la population active, 2006

Les immigrants vivant au Québec éprouvent de la difficulté à trouver du travail

En 2006, peu importe le nombre d'années depuis leur établissement, les immigrants du principal groupe d'âge actif vivant au Québec affichaient des taux d'emploi bien plus faibles que ceux de leurs homologues à l'échelle du pays. Les immigrants très récents du Québec se classaient au dernier rang au Canada pour ce qui est du taux d'emploi (59,3 %), soit 6,1 points de pourcentage de moins que le taux d'emploi national de cette catégorie d'immigrants (graphique 3).

C'est au Québec également que l'on observe l'écart le plus marqué entre le taux d'emploi des immigrants et celui des Québécois nés au Canada. En 2006, un écart de 22,6 points de pourcentage séparait les taux d'emploi des immigrants très récents du Québec et des Québécois nés au Canada. Cet écart, toutefois, est moins important dans le cas des immigrants récents (9,9 points de pourcentage).

Le taux de chômage des immigrants vivant au Québec est nettement plus élevé que la moyenne nationale et que celui des immigrants établis dans les autres provinces. En effet, le taux de chômage des immigrants très récents du Québec était estimé à 17,8 % en 2006 (tableau 3), soit près de trois fois le taux de chômage de la population du Québec née au Canada (6,3 %). Dans le cas des immigrants récents, le taux de chômage est plus de deux fois supérieur à celui des Québécois nés au Canada (13,4 % c. 6,3 %).

Les recherches indiquent que de nombreux immigrants âgés de 25 à 44 ans qui se sont établis au Canada en 2000-2001 et ne s'étaient pas encore lancés sur le marché du travail en 2003 ne travaillaient pas soit parce qu'ils poursuivaient des études (39 %), soit parce qu'ils prenaient soin de leur famille ou de leur ménage (47 %). Le Québec rapporte, parmi l'ensemble des provinces, le taux le plus élevé d'immigrants aux études plutôt que sur le marché du travail (60 %). Cette particularité pourrait expliquer une partie de l'écart entre le taux d'emploi des immigrants du Québec et celui des Québécois nés au Canada, mais elle explique plus difficilement l'écart observé au chapitre du taux de chômage. Le pays de naissance des immigrants pourrait également contribuer à expliquer les taux de chômage plus élevés des immigrants du Québec par rapport à ceux des immigrants des autres provinces. Cette question fera l'objet d'un rapport ultérieur sur les immigrants et le marché du travail.

Les immigrants des provinces de l'Atlantique se tirent bien d'affaire sur le marché du travail

En 2006, on estimait à 65 800 le nombre d'immigrants reçus vivant dans les provinces de l'Atlantique, et près de la moitié de ceux-ci faisaient partie du principal groupe d'âge actif. Ces immigrants obtiennent de bons résultats sur le marché du travail. Dans l'ensemble des provinces, celles de l'Atlantique présentent l'écart le plus faible entre les immigrants très récents âgés de 25 à 54 ans et leurs homologues nés au pays, l'écart entre les taux d'emploi de ces deux groupes étant d'environ 11 points de pourcentage (graphique 3). En outre, les immigrants récents vivant dans les provinces de l'Atlantique affichent un taux d'emploi (83,6 %) beaucoup plus élevé que celui tant des immigrants très récents (65,5 %) que de la population née au Canada (76,4 %) de cette région.

Les immigrants des deux principales destinations provinciales obtiennent des résultats peu reluisants sur le marché du travail

Comme nous l'avons mentionné à la section 1, l'Ontario est la principale destination des immigrants venus s'établir au Canada. Malgré sa popularité, l'Ontario enregistrait en 2006 des taux d'emploi des immigrants récents et très récents

du principal groupe d'âge actif beaucoup plus faibles que ceux des Ontariens nés au Canada (graphique 3). De plus, les immigrants très récents âgés de 25 à 54 ans en Ontario avaient un taux de chômage 2,5 fois plus élevé que celui des Ontariens nés au Canada (11,0 % c. 4,4%).

La Colombie-Britannique, deuxième destination en importance des immigrants venus s'établir au Canada, obtenait en 2006 des résultats semblables à ceux de l'Ontario, soit des taux d'emploi inférieurs pour les immigrants récents et très récents. Dans la même veine, le taux de chômage des immigrants très récents correspondait à 2,6 fois le taux de la population de la Colombie-Britannique née au Canada.

Section 6 : Situation des immigrants sur le marché du travail, régions métropolitaines de recensement

La grande majorité des immigrants s'établissent en milieu urbain, particulièrement dans les plus grandes villes du Canada (Toronto, Vancouver et Montréal, les trois principales RMR). Comme la majeure partie de la population canadienne vit dans les régions urbaines, les profils d'activité dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) s'apparentent à ceux de leurs provinces respectives.

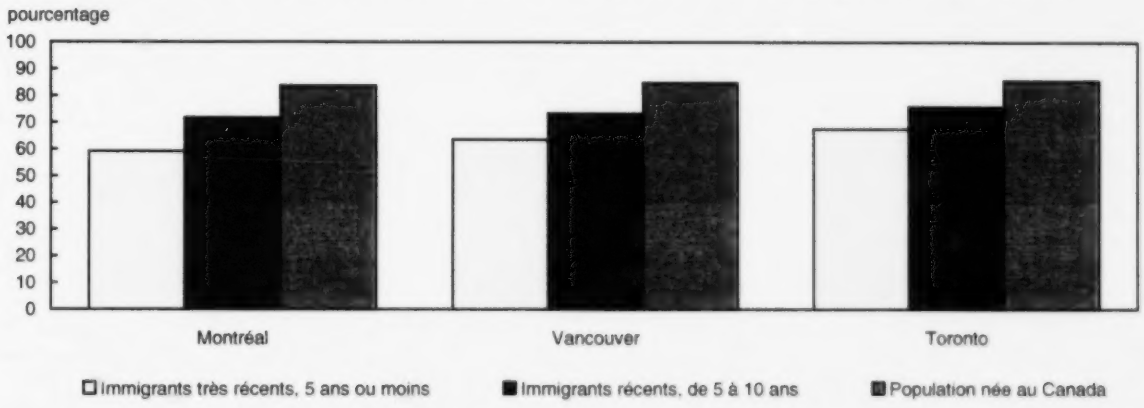
La présente section fait état des données relatives à 11 RMR, les trois principales et huit autres de taille moyenne réparties dans tout le pays.

Les immigrants de Toronto profitent du taux d'emploi le plus élevés des trois principales RMR

Les immigrants du principal groupe d'âge actif vivant dans les régions de Toronto et de Vancouver profitaient, en 2006, d'une meilleure situation sur le marché du travail que leurs homologues de la région de Montréal, avec des taux d'emploi plus élevés (graphique 4) et des taux de chômage plus faibles (graphique 5). Toutefois, il en va de même pour les résidents de Toronto et de Vancouver nés au Canada qui profitent de taux d'emploi supérieurs et de taux de chômage inférieurs à ceux des Montréalais nés au pays, ce qui tend à indiquer un marché du travail plus dynamique en 2006 à Toronto et à Vancouver.

Graphique 4

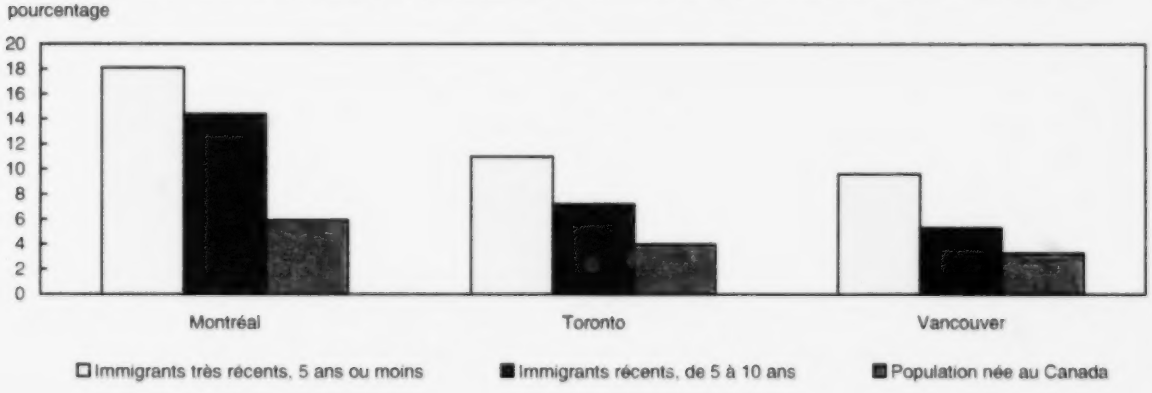
Taux d'emploi selon la catégorie d'immigrants, population âgée de 25 à 54 ans, trois principales RMR, 2006



Source : Enquête sur la population active, 2006

Graphique 5

Taux de chômage selon la catégorie d'immigrants, population âgée de 25 à 54 ans, trois principales RMR, 2006



Source : Enquête sur la population active, 2006

Parmi les trois principales RMR, c'est Toronto qui compte la proportion la plus forte d'immigrants très récents occupant un emploi (67,5 %). À Vancouver, le taux d'emploi atteignait 63,6 % alors qu'il s'établissait à 59,1 % à Montréal. C'est aussi à Toronto que l'on observe, dans le principal groupe d'âge actif, l'écart le plus mince entre les immigrants récents et très récents et la population née au pays en ce qui a trait au taux d'emploi. Cet écart est légèrement plus élevé à Vancouver qu'il ne l'est à Toronto et plus marqué encore à Montréal.

Les immigrants du principal groupe d'âge actif vivant à Montréal ont un taux de chômage beaucoup plus élevé que celui de leurs homologues montréalais nés au Canada. Le taux de chômage des immigrants très récents (18,1 %) est plus de trois fois supérieur à celui des Montréalais nés au Canada (5,9 %) (graphique 5). Les immigrants très récents établis à Toronto et à Vancouver font face, eux aussi, à des taux de chômage près de trois fois plus élevés que ceux des résidents de ces villes nés au pays. Là aussi, ces taux de chômage supérieurs peuvent exprimer des difficultés éprouvées par des immigrants très récents au cours des premières étapes de leur établissement au Canada.

À Calgary, les taux d'emploi des non-immigrants et des immigrants sont comparables

(Il convient de noter que pour les RMR de taille moyenne examinées ci-dessous, l'échantillon des chômeurs dans la plupart des villes comptait un effectif insuffisant pour produire des données statistiquement fiables, de sorte que l'analyse du taux de chômage a été omise.)

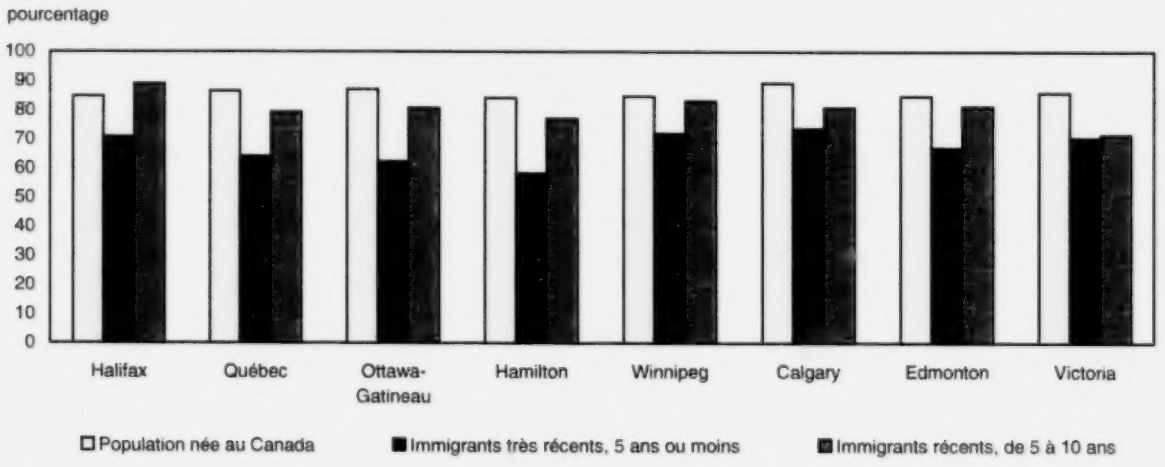
En 2006, le dynamisme du marché du travail de Calgary a été aussi bénéfique pour les immigrants que pour la population née au pays. Calgary prend le premier rang des huit RMR de taille moyenne au chapitre du taux d'emploi de la population du principal groupe d'âge actif née au Canada (89,3 %) (graphique 6). La forte demande de main-d'œuvre en 2006 a été particulièrement manifeste chez les immigrants très récents, qui ont réussi dans une large mesure à trouver un emploi. Ces immigrants, à l'instar des résidents de Calgary nés au Canada, enregistraient un taux d'emploi très élevé (73,6 %) par rapport à celui constaté dans les sept autres RMR de taille moyenne.

Dans les huit villes de taille moyenne, le taux d'emploi le plus faible des immigrants très récents est observé à Hamilton

Dans le groupe des huit villes de taille moyenne, c'est à Hamilton que l'on observait, en 2006, le taux d'emploi le plus faible (58,3 %) chez les immigrants très récents (graphique 6). À Hamilton, même les immigrants du principal groupe d'âge actif établis au pays depuis cinq à dix ans n'obtiennent pas sur le marché du travail d'aussi bons résultats que les immigrants récents de certaines autres RMR de taille moyenne.

Graphique 6

Taux d'emploi, population âgée de 25 à 54 ans, régions métropolitaines de recensement choisies, 2006



Source : Enquête sur la population active, 2006

Les immigrants récents de Halifax et de Winnipeg profitent de taux d'emploi élevés

Halifax se taille la part du lion en ce qui concerne le nombre d'immigrants établis dans les provinces de l'Atlantique. Les immigrants récents du principal groupe d'âge actif (soit ceux qui, en 2006, étaient établis au Canada depuis cinq à dix ans) vivant dans la région de Halifax se sont très bien tirés d'affaire sur le marché du travail. Le taux d'emploi de ces immigrants s'élève à 88,9 %, un taux supérieur à celui des Haligoniens nés au Canada (84,7 %) et parmi les plus hauts des 11 RMR visées par la présente analyse.

Les immigrants récents vivant à Winnipeg enregistrent, eux aussi, un taux d'emploi très élevé (83,1 %), ce qui permet à Winnipeg de ce classer dans le peloton de tête des 11 RMR à l'étude. De plus, parmi les huit villes de taille moyenne, Winnipeg est la RMR où l'on note l'écart le plus mince entre le taux d'emploi des immigrants très récents et celui des résidents de la RMR nés au pays, seulement 12,7 points de pourcentage séparant ces deux groupes.

Section 7 : Situation des immigrants sur le marché du travail selon le sexe

Les hommes immigrants jouissent d'une meilleure situation sur le marché du travail que les femmes immigrantes

Comme on peut le voir au tableau 5, les hommes immigrants et les femmes immigrantes du principal groupe d'âge actif ont une expérience très différente du marché du travail. Les immigrants très récents de sexe masculin se tirent mieux d'affaire à cet égard que les immigrantes très récentes. En 2006, 13,0 % des immigrantes très récentes cherchaient du travail, comparativement à 10,3 % pour leurs homologues masculins. Par ailleurs, le taux de chômage des immigrantes très récentes était près de trois fois celui des femmes nées au Canada. À titre de comparaison, le taux de chômage des hommes ayant immigré depuis cinq ans ou moins était à peu près deux fois plus élevé que celui des hommes nés au Canada.

Tableau 5

Caratéristiques de la population active, adultes du principal groupe d'âge actif de 25 à 54 ans, selon le sexe et la catégorie d'immigrants, 2006

	Taux de chômage	Taux d'emploi
	pourcentage	
Hommes		
Population née au Canada	5,2	86,6
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	10,3*	77,6*
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	5,5	87,7
Femmes		
Population née au Canada	4,6	79,6
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	13,0*	54,6*
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	9,3*	64,8*

* Écart significatif par rapport à la valeur correspondante de la population née au Canada ($p<0,05$).
Source : Enquête sur la population active, 2006

Si les immigrants récents, hommes et femmes, jouissent d'une meilleure situation sur le marché du travail que les immigrants très récents, les femmes immigrantes, qu'elles aient immigré récemment ou très récemment, ont éprouvé plus de difficultés à trouver du travail que leurs homologues masculins en 2006. En effet, 9,3 % des immigrantes récentes cherchaient du travail, comparativement à 5,5 % seulement pour les immigrants récents de sexe masculin. En outre, le taux d'emploi des immigrantes récentes (64,8 %) est inférieur de façon significative à celui des femmes nées au Canada (79,6 %). Par contre, le taux d'emploi des immigrants récents de sexe masculin ne diffère pas significativement de celui des hommes nés au Canada.

L'écart entre le taux d'emploi des immigrantes récentes et très récentes et celui de leurs homologues nées au pays pourrait s'expliquer par deux phénomènes simultanés : d'une part, les femmes immigrantes sont moins enclines à se lancer sur le marché du travail et, d'autre part, celles qui veulent travailler éprouvent beaucoup plus de difficultés à obtenir une emploi.

Section 8 : Situation des immigrants sur le marché du travail, groupes d'âge-sexe choisis

Les jeunes immigrantes doivent se débattre sur le marché du travail

Les jeunes immigrants très récents, âgés de 15 à 24 ans, ont beaucoup plus de mal à percer sur le marché du travail que leurs homologues nés au pays. Le taux de chômage des jeunes immigrants très récents s'élevait à 17,2 % en 2006, un taux bien supérieur à celui des jeunes nés au Canada (11,2 %) (tableau 6). Ceux qui, en 2006, étaient établis au Canada depuis cinq à dix ans enregistraient un taux de chômage de 15,8 %, là aussi nettement plus haut que celui des jeunes nés au pays.

Cependant, un examen plus détaillé de la situation des jeunes sur le marché du travail selon le sexe révèle que l'expérience sur le marché du travail en 2006 des hommes immigrants et celle des femmes immigrantes diffèrent. En effet, si les taux d'emploi des jeunes immigrants récents et très récents de sexe masculin sont bien en deçà de ceux des jeunes hommes nés au Canada (43,9 % et 43,0 % c. 59,7 %), l'écart entre les taux de chômage des jeunes hommes immigrants et ceux nés au Canada n'était pas très important, en 2006 (tableau 6). Pour les femmes, toutefois, les jeunes immigrantes très récentes comme les jeunes immigrantes récentes enregistrent des taux de chômage nettement supérieurs et des taux d'emploi nettement inférieurs à ceux de leurs homologues nées au Canada.

Tableau 6

Caratéristiques de la population active, jeunes âgés de 15 à 24 ans, selon le sexe et la catégorie d'immigrants, 2006

	Taux de chômage	Taux d'emploi
	pourcentage	
Les deux sexes		
Population née au Canada	11,2	60,8
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	17,2*	39,5*
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	15,8*	46,4*
Hommes		
Population née au Canada	12,7	59,7
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	14,8	43,0*
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	16,1	43,9*
Femmes		
Population née au Canada	9,8	61,9
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	19,9*	35,8*
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	15,4*	49,4*

* Écart significatif par rapport à la valeur correspondante de la population née au Canada ($p<0,05$).
Source : Enquête sur la population active, 2006

Les immigrantes plus âgées ont du mal à trouver du travail

En 2006, les immigrants âgés de 55 ans et plus s'étant établis au Canada au cours des dix années précédentes avaient un taux de chômage beaucoup plus élevé que celui de la population du même groupe d'âge née au pays (tableau 7). En revanche, les taux d'emploi des immigrants plus âgés et de leurs homologues nés au pays ne présentent pas d'écarts significatifs.

Si la situation au regard de l'activité des hommes immigrants âgés de 55 ans et plus s'apparente à celle des hommes du même âge nés au Canada, les femmes immigrantes de ce groupe d'âge éprouvaient beaucoup plus de difficultés à trouver du travail (tableau 7).

C'est aussi ce que l'on avait observé dans le cas des femmes du principal groupe d'âge actif. Plus précisément, les femmes immigrantes plus âgées sont nettement moins susceptibles d'occuper un emploi et bien plus susceptibles de chercher du travail que ne le sont leurs homologues nées au Canada. En 2006, le taux d'emploi des immigrantes très récentes âgées de 55 ans et plus s'élevait à 19,1 %, comparativement à 24,7 % pour les femmes du même groupe d'âge nées au pays. De plus, les immigrantes très récentes de ce groupe d'âge affichaient un taux de chômage de 20,2 %, soit plus de quatre fois le taux de leurs homologues nées au Canada.

En 2006, le taux d'emploi des immigrantes récentes plus âgées ne différait pas de façon significative de celui des femmes plus âgées nées au Canada.

Tableau 7

Caractéristiques de la population active, adultes âgés de 55 ans et plus, selon le sexe et la catégorie d'immigrants, 2006

	Taux de chômage	Taux d'emploi
	pourcentage	
Les deux sexes		
Population née au Canada	5,1	30,5
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	15,4E*	27,5
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	12,3E*	31,3
Hommes		
Population née au Canada	5,2	37,2
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	12,1E	37,4
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	12,7E	41,5
Femmes		
Population née au Canada	4,8	24,7
Immigrants très récents, 5 ans ou moins	20,2E*	19,1 *
Immigrants récents, de 5 à 10 ans	F *	22,2

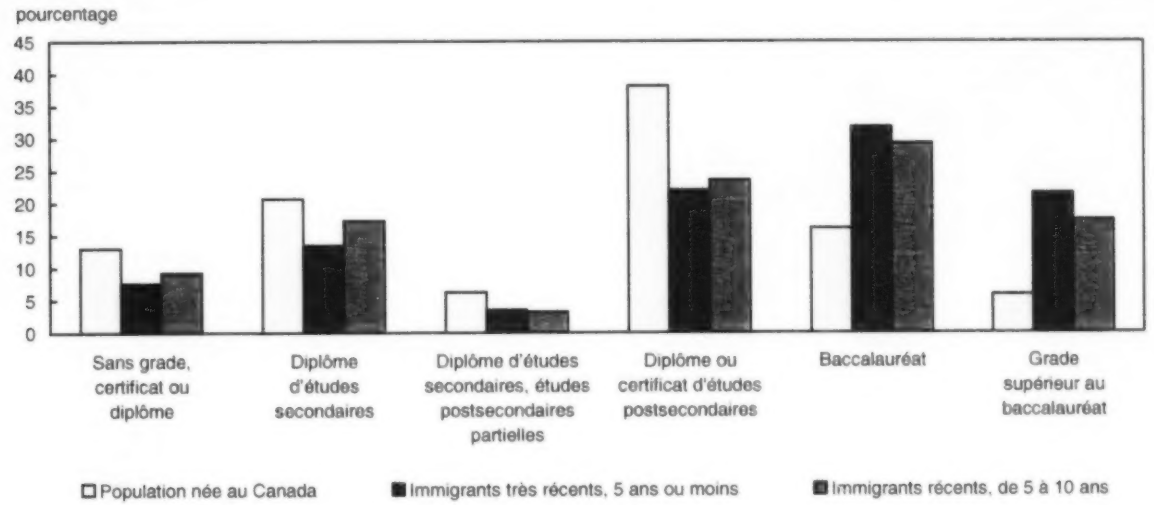
F trop peu fiable pour être publié (données non fiables : supprimées en raison d'un CV>33,3 % et/ou d'estimations relatives à de très petits groupes.)
E à utiliser avec prudence (coefficient de variation (CV) entre 16,5 % et 33,3%: données à interpréter avec prudence.)
* Écart significatif par rapport à la valeur correspondante de la population née au Canada ($p<0,05$).
Source : Enquête sur la population active, 2006

Section 9 : Situation des immigrants sur le marché du travail selon le niveau de scolarité

Les immigrants sont proportionnellement plus nombreux à avoir fait des études universitaires

Dans l'ensemble, les immigrants âgés de 25 à 54 ans qui se sont établis au Canada ont un niveau de scolarité supérieur à celui de la population du même âge née au pays. En 2006, la proportion de détenteurs d'un grade universitaire était au moins deux fois plus élevée parmi les immigrants très récents que parmi leurs homologues nés au Canada. Ainsi, près du tiers (31,8 %) des immigrants très récents avaient au moins un baccalauréat en 2006, comparativement à un sixième (16,1 %) pour les personnes nées au Canada. De plus, un immigrant très récent sur cinq détenait un grade supérieur, comparativement à un peu plus d'une personne sur vingt au sein de la population née au pays (graphique 7).

Graphique 7
Plus haut niveau de scolarité, en pourcentage, population âgée de 25 à 54 ans, les deux sexes, selon la catégorie d'immigrants, 2006



Source : Enquête sur la population active, 2006

Les immigrants universitaires affichent des taux de chômage supérieurs

Le genre d'emploi que les immigrants occupent a une incidence non seulement sur les gains de ceux-ci et sur leur sécurité financière, mais aussi sur le degré de satisfaction à l'égard de leur vie au Canada. Même les immigrants les plus scolarisés peuvent éprouver des difficultés à leur arrivée au Canada. Barrière linguistique, manque de reconnaissance des titres de compétences étrangers et manque d'expérience de travail au Canada, voilà autant d'obstacles dont les effets se manifestent dans les résultats qu'obtiennent les immigrants sur le marché du travail.

En 2006, les immigrants très récents âgés de 25 à 54 ans formaient le groupe éprouvant le plus de difficultés sur le marché du travail, peu importe leur niveau de scolarité. Si le taux de chômage de la population née au Canada diminue à mesure qu'augmente le niveau de scolarité, il n'en va pas de même pour les immigrants très récents : le taux de chômage de ce groupe varie peu selon le niveau de scolarité. Les immigrants très récents titulaires d'un baccalauréat par exemple ont un taux de chômage près de quatre fois plus élevé que celui des universitaires nés au Canada (11,4 % c. 2,9 %) (tableau 8). Le taux de chômage des immigrants très récents détenteurs d'un grade supérieur est encore plus haut, soit 12,4 % comparativement à 2,4 % pour la population correspondante née au Canada. Ces écarts pourraient être attribuables au fait que ces immigrants très scolarisés continuent de chercher du travail jusqu'à ce qu'ils trouvent un emploi à la mesure de leurs compétences. Cette hypothèse, toutefois, devra faire l'objet de recherches plus poussées.

En 2006, il s'est révélé beaucoup plus facile pour les immigrants récents d'obtenir un emploi, seulement 6,8 % des titulaires de baccalauréat dans ce groupe étant en quête de travail – un taux néanmoins supérieur à celui observé au sein de la population née au Canada. On n'observe pas d'écart entre le pourcentage de chercheurs d'emploi parmi les immigrants récents titulaires d'un certificat ou d'un diplôme d'études postsecondaires et celui observé au sein de la population correspondante née au pays.

Peu importe le niveau de scolarité, les immigrants récents et très récents enregistraient, en 2006, des taux d'emploi nettement inférieurs à ceux de la population née au Canada. Les immigrants très récents titulaires d'un diplôme d'études secondaires ou détenteurs d'un baccalauréat représentaient les groupes les plus défavorisés au regard du taux d'emploi par rapport à leurs homologues nés au Canada, l'écart séparant ces populations atteignant, pour les deux niveaux de scolarité, 24 points de pourcentage. Parmi les immigrants récents, l'écart le plus important à ce chapitre est observé chez les titulaires d'un diplôme d'études secondaires (67,8 % v. 81,5 %, soit un écart de 13,7 points de pourcentage).

Tableau 8

Caractéristiques de la population active selon le niveau de scolarité, adultes de 25 à 54 ans, selon la catégorie d'immigrants, 2006

	Population née au Canada	Immigrants très récents, 5 ans ou moins	Immigrants récents, de 5 à 10 ans
		pourcentage	
Taux de chômage			
Sans grade, certificat ou diplôme	10,2	12,9 *	14,5*
Diplôme d'études secondaires	5,0	13,1 *	9,2*
Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	4,6	10,0 *	5,4
Grade universitaire	2,8	11,8 *	6,3*
Baccalauréat	2,9	11,4 *	6,8*
Grade supérieur au baccalauréat	2,4	12,4 *	5,6*
Taux d'emploi			
Sans grade, certificat ou diplôme	64,3	48,4 *	54,5*
Diplôme d'études secondaires	81,5	57,5 *	67,8*
Certificat ou diplôme d'études postsecondaires	86,7	70,0 *	79,9*
Grade universitaire	90,5	68,0 *	80,9*
Baccalauréat	89,9	65,9 *	78,6*
Grade supérieur au baccalauréat	92,1	71,1 *	84,7*

* Écart significatif par rapport à la valeur correspondante de la population née au Canada ($p<0.05$).
Source : Enquête sur la population active, 2006

Section 10 : L'emploi chez les immigrants selon la branche d'activité

Les immigrants sont proportionnellement plus nombreux dans le secteur de la fabrication

Le secteur de la fabrication était, en 2006, l'employeur le plus important des immigrants, quel que soit le nombre d'années écoulées depuis l'établissement au Canada. En 2006, 20,1 % des immigrants récents travaillaient dans le secteur de la fabrication, comparativement à 13,0 % pour la population née au Canada (graphique 8). Le pourcentage d'immigrants très récents dans ce secteur d'activité (19,6 %) est également supérieur à celui des personnes nées au Canada. Par ailleurs, la fragilité de ce secteur depuis la fin de 2002 pourrait avoir provoqué des pertes d'emplois chez les immigrants, notamment dans les provinces du centre du Canada, qui ont le plus souffert du repli de l'emploi.

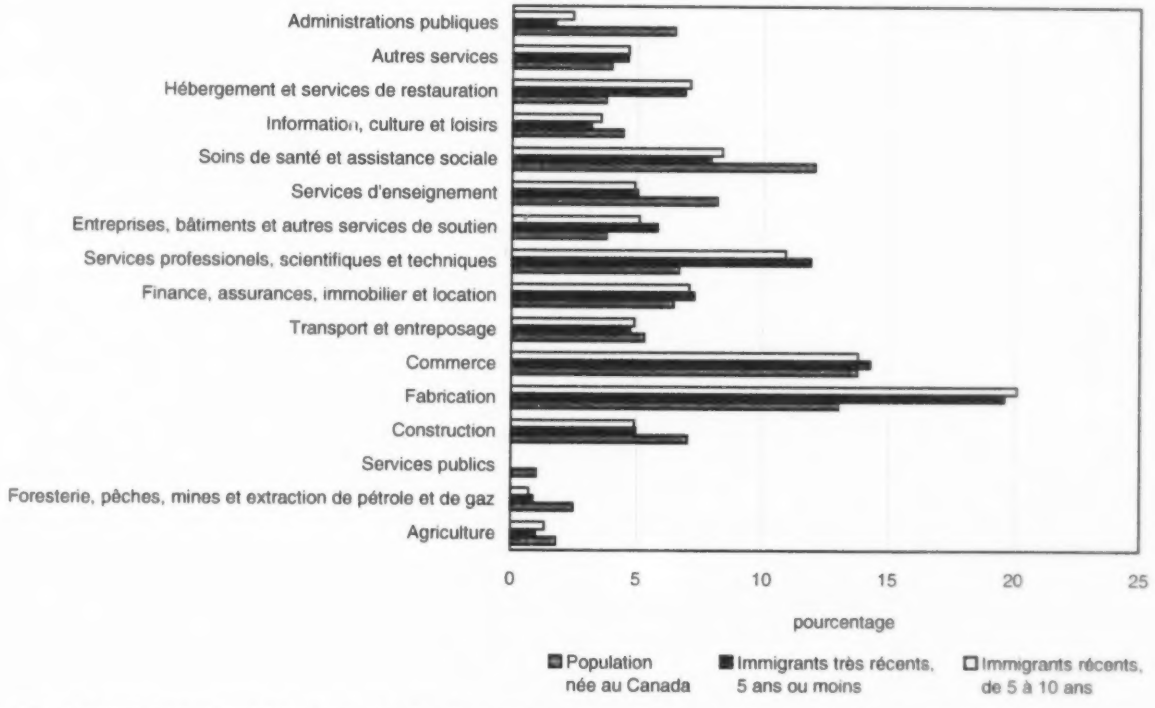
En 2006, le secteur du commerce était le premier employeur en importance des travailleurs du principal groupe d'âge actif nés au Canada, 13,8 % d'entre eux y occupant un emploi. Ce secteur était le deuxième employeur en importance des immigrants, indépendamment de leur période d'établissement au Canada.

Les immigrants très récents comme les immigrants récents sont aussi plus enclins à travailler dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques que ne le sont les personnes nées au Canada. En 2006, ce secteur accaparait 11,9 % des immigrants très récents et 10,9 % des immigrants récents, comparativement à 6,7 % des personnes nées au Canada.

Enfin, les immigrants sont également proportionnellement plus nombreux que les personnes nées au Canada dans le secteur de l'hébergement et des services de restauration. Ce secteur employait 3,7 % des personnes du principal groupe d'âge actif nées au Canada contre 6,9 % des immigrants très récents et 7,1 % des immigrants récents.

Graphique 8

Distribution de l'emploi selon la branche d'activité et la catégorie d'immigrants, population âgée de 25 à 54 ans, 2006



Note : Les données sur l'emploi des immigrants dans les services publics ont été supprimées en raison du très petit nombre d'immigrants travaillant dans ce secteur. En outre, les coefficients de variation (CV) des données sur les immigrants (récents et très récents) dans les administrations publiques et sur les immigrants très récents dans le secteur agricole se situent entre 16,5 % et 33,3 %; données à interpréter avec prudence.

Source : Enquête sur la population active, 2006

Section 11 : L'emploi chez les immigrants selon la profession

Les immigrants très récents travaillent dans les ventes et les services

En 2006, les ventes et les services se classaient au premier rang pour les immigrants et dans le peloton de tête pour la population née au Canada en ce qui a trait au pourcentage de personnes y exerçant une profession. Cependant, les immigrants très récents sont surreprésentés dans ces professions. En effet, les professions de ce secteur regroupent 18,4 % des personnes nées au Canada comparativement à 23,3 % des immigrants très récents (graphique 9).

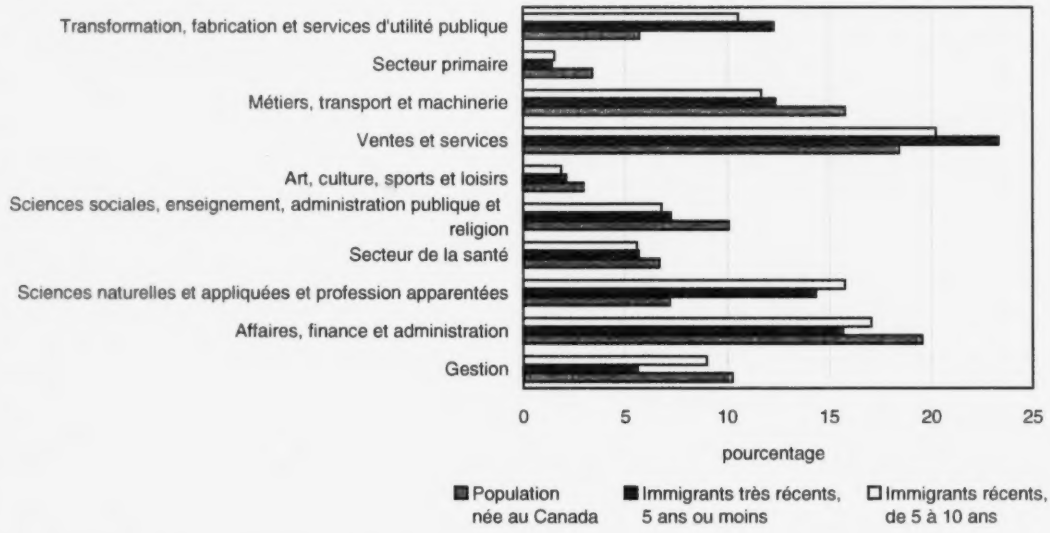
Les professions dans les affaires, la finance et l'administration sont celles qui sont le plus souvent exercées par les personnes nées au Canada et elles arrivent au deuxième rang chez les immigrants. En 2006, on retrouvait proportionnellement moins d'immigrants très récents (15,7 %) que de personnes nées au Canada (19,5 %) dans ces professions.

On observe également des écarts appréciables entre les proportions d'immigrants et de travailleurs nés au pays qui exercent une profession dans le secteur de la transformation, de la fabrication et des services publics. En 2006, 12,3 % des immigrants très récents et 10,5 % des immigrants récents exerçaient une profession dans ce secteur, comparativement à 5,7 % des travailleurs nés au Canada.

On retrouve proportionnellement plus d'immigrants, et tout particulièrement plus d'immigrants récents et très récents, que de personnes nées au Canada dans les sciences naturelles et appliquées et dans les professions apparentées. En fait, le pourcentage des immigrants récents exerçant ces professions est plus de deux fois supérieur à celui des personnes nées au Canada (15,8 % c. 7,2 %).

Graphique 9

Distribution de l'emploi selon la profession et la catégorie d'immigrants, population âgée de 25 à 54 ans, 200€



Note : Le coefficient of variation (CV) associé aux immigrants très récents dans les professions propres au secteur primaire se situe entre 16,5 % et 33,3 %; données à interpréter avec prudence.

Source : Enquête sur la population active, 2006

Conclusion

Les nouvelles données sur les immigrants recueillies dans le cadre de l'Enquête sur la population active permettent de présenter un instantané de la situation de ces personnes sur le marché du travail en 2006. Dans l'ensemble, la situation des immigrants reçus au Canada avant 1996 s'apparente à celle de la population née au pays. Certaines exceptions dans ce groupe méritent toutefois d'être soulignées : des taux de chômage supérieurs en 2006 chez les immigrants du principal groupe d'âge actif vivant au Québec, chez les femmes immigrantes et chez les détenteurs d'un diplôme d'études postsecondaires, et des taux de chômage inférieurs en 2006 chez les immigrants du principal groupe d'âge actif vivant dans les provinces de l'Atlantique et chez ceux qui n'ont pas terminé d'études secondaires.

En revanche, les immigrants récents et très récents (qui se sont établis au Canada après 1996) éprouvent plus de difficultés sur le marché du travail que les immigrants de longue date et la population née au pays. En 2006, les disparités observées sur le marché du travail entre les immigrants plus récents et la population née au Canada se manifestent dans de multiples dimensions sociodémographiques : la province ou la région, la RMR, le sexe, le niveau de scolarité et le groupe d'âge. Certaines études canadiennes attribuent les difficultés que bon nombre de ces immigrants semblent éprouver sur le marché du travail à divers facteurs tels que la reconnaissance des attestations d'études, la barrière linguistique, les obligations familiales et la catégorie d'immigrants.

Bien que le présent rapport propose un portrait étoffé de la situation des immigrants sur le marché du travail en 2006, notamment en ce qui a trait aux taux d'emploi et de chômage, il suscite des questions importantes qui mériteraient un examen plus poussé. Par exemple, le pays ou la région de naissance, ou encore le pays ou la région d'études ont-ils une incidence sur la réussite des immigrants sur le marché canadien du travail ou sur les obstacles qu'ils doivent surmonter? Si les immigrants parviennent à trouver du travail, il est important d'évaluer la qualité de ces emplois. Ainsi, les immigrants occupent-ils des emplois à la mesure de leurs compétences? Les salaires des immigrants sont-ils comparables à ceux des travailleurs nés au Canada pour des professions et des branches d'activité semblables? Les immigrants parviennent-ils à travailler autant d'heures qu'ils le voudraient?

Dans des études additionnelles que Statistique Canada espère pouvoir publier cette année, en utilisant les données de l'Enquête sur la population active, il est prévu traiter un certain nombre de ces questions se rapportant aux immigrants et au marché du travail.

Bibliographie

Section 1 : L'immigration – un survol

Boyd, Monica et Vickers, Michael, « Cent ans d'immigration au Canada », Tendances sociales canadiennes, no 11-008-XIF au catalogue, automne 2000, no 58.

Statistique Canada (2006), « Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : perspective régionale des expériences sur le marché du travail », nº 89-616-XIF au catalogue, janvier 2006.

Sweetman, Arthur, « Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail », nº 11F0019MIF au catalogue, nº 234, décembre 2004.

Picot, Garnett et Sweetman, Arthur, « Dégradation du bien-être économique des immigrants et causes possibles : mise à jour 2005 », nº 11F0019MIF au catalogue, nº 262, juin 2005.

Statistique Canada (2005), « Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : progrès et défis des nouveaux immigrants sur le marché du travail », nº 89-615-XIF au catalogue, octobre 2005.

Statistique Canada (2003), « Le profil changeant de la population active du Canada », nº 96F0030XIF2001009 au catalogue, février 2003.

Section 4 : Situation des immigrants sur le marché du travail, Canada

Statistique Canada (2006), « Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : perspective régionale des expériences sur le marché du travail », nº 89-616-XIF au catalogue, janvier 2006.

Li, Peter S., « The Market Worth of Immigrants' Educational Credentials », *Analyse de Politiques*, vol. 27, mars 2001, nº 1, pp. 23 à 38.

Ferrer, Ana et Riddell, W. Craig, « Education, Credentials and Immigrant Earnings », août 2004.

Picot, Garnett, « The Deteriorating Economic Welfare of Canadian Immigrants », *Revue canadienne de recherche urbaine*, vol. 13, nº 1, été 2004, pp. 25 à 45.

Section 5 : Situation des immigrants sur le marché du travail, provinces et régions

Communiqué de presse, Province du Manitoba, « Immigration up 23% over 2005 to highest level in 50 Years: Allan », 18 janvier 2007.

Statistique Canada (2006), « Enquête longitudinale auprès des immigrants du Canada : perspective régionale des expériences sur le marché du travail », nº 89-616-XIF au catalogue, janvier 2006.